Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

Pourtant sa mère pleure encore...

Tarek est mort, Hocine et Farid aussi. Ils étaient dans la même voiture une journée de printemps semblable à beaucoup d'autres, une journée comme on en connaît parfois en Algérie.

Pourtant ce jour-là, sur la route de Chréa, des «repentis» ont arrêté leur petite voiture, les ont attachés avec du fil d'attache, puis après une petite prière, la Fatiha, je présume, ils les ont égorgés. Egorgés. Tarek, mon voisin de quartier, était le plus jeune de ses cinq frères et en 1995, on ne sait pourquoi, il décide de rejoindre les rangs de la Police nationale, une décision que même les larmes de sa mère n'ont pu contrer. Je savais qu'un jour quelqu'un viendrait nous annoncer son décès. Mort lors d'un accrochage, face à l'ennemi, les armes à la main.

Pourtant ce jour-là, il n'était pas de service et il ne portait pas d'arme. Il est un code, un code d'honneur que je croyais en vigueur chez les pires ennemis, celui qui dicte de ne pas tirer sur un homme désarmé. Je ne m'attendais pas à ce qu'il meure de cette façon. Pas comme ça.

Alors Monsieur A. A., s'il vous plaît, concernant vos soucis avec la loi de réconciliation nationale que vous dites avoir applaudie, de grâce Monsieur, permettez-moi de vous dire que les politiques mentent, ils mentent sur des tas de sujets, mais pardonnez-moi de ne pas trop me préoccuper de ce mensonge-là.

Puissiez-vous avoir la décence de régler vos soucis, ce souci en particulier, dans la discrétion sans en rajouter et sans demander la compassion de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants que les sujets à cette loi ont assassiné de la façon la plus lâche qui soit.

Hamlet16000@hotmail.fr

Les Patriotes, les mal-aimés de la Sonatrach ?

Nous, Patriotes de Bouira et d'autres régions de ce beau pays, chargés de la protection des oléoducs et gazoducs, et employés, sous l'intitulé de groupe de Patriotes et DSP, par les autorités militaires à d'autres fins d'extermination de la vermine intégriste, sous contrat de travail à durée déterminée (une année renouvelable depuis 1995) avec la Sonatrach (agents de sûreté interne), tenons à dénoncer des pratiques discriminatoires de notre plus haute hiérarchie dans l'entreprise, nous qui avons donné le meilleur de nous-mêmes durant les années de braises (près d'une centaine de morts et des centaines de blessés parmi nos collègues, nos frères d'armes et de sang).

Ne parlant pas des maladies professionnelles et des accidents de travail qui sont légion dans notre corporation. A Sonatrach, tant que vous êtes en bonne santé, Allahou ma barak, vous tombez malade ou vous devenez invalide, c'est votre contrat de travail qui saute. L'alinéa 1 de l'article 274 de la convention collective est ici rigoureusement appliqué.

Nous exposons ici les griefs que nous retenons à l'encontre de notre employeur, l'entreprise publique Sonatrach.

Juste pour faire un peu d'humour noir, et en termes crus, vous démontrez par « a+b» ce que vivent les agents. «Les conditions de travail» et d'hébergement des terroristes intégristes, de l'aveu de certains officiers de l'armée, sont meilleures que celles que nous offre la 11e plus grande entreprise du monde. Des conteneurs pour l'hébergement qu'ils appellent cabines sahariennes, des véhicules en panne, l'éclairage défaillant, des fois pas d'électricité du tout, pas d'eau, etc.

Tous les employés permanents on eu droit à des augmentations avec rappel pour les moins nantis d'entre eux depuis le 1er juillet 2007, à l'exclusion des gens de la SIE (Sûreté interne de l'établissement). Imaginez le moral des troupes.

Une convention avec la CAAR portant assurance vie, dont le bénéfice tel que l'énonce le communiqué et mis en œuvre par l'entreprise concerne seulement et exclusivement les travailleurs permanents. L'intégration dans la convention SH/CAAR portant assurance vie du personnel SIE, puisque étant le plus ciblé et exposé aux risques sécuritaires, est impérative.

Etant vraiment mal-aimés sinon détestés, on n'a même pas le droit aux œuvres sociales, pis à la crèche pour notre progéniture, etc. Contrairement à ce que stipule l'art 22 de la convention collective de l'entreprise, «les travailleurs recrutés pour une durée déterminée ou à temps partiel sont rémunérés selon les mêmes règles et conditions que les travailleurs recrutés pour une durée indéterminée. Ils sont soumis aux mêmes devoirs, bénéficient des mêmes avantages sociaux et participent aux résultats conformément aux dispositions de la présente convention et de la réglementation en vigueur.»

Ces derniers temps, il n'est même pas question d'intégration dans l'entreprise ou du moins de régularisation pour certains droits. Il est question de PRIVATISATION. Les dirigeants de l'entreprise n'ont plus besoin de chair à canon : aujourd'hui la paix revenue, on donne les marchés de sécurisation des sites et ouvrages aux copains et aux coquins dont les entreprises dites de gardiennage sont sur une liste de boîte présélectionnée. Telle est la nouvelle «doctrine» de l'entreprise.

La formation, voir à cet effet la circulaire de monsieur le ministre de tutelle (CAB / N° 07 / MB /2004 du 15.05.04), qui est claire à cet égard. Elle stipule dans l'un de ces passages que :

«Il est, en effet, indispensable de former de façon continue, dans tous les domaines d'activités de notre secteur, les travailleurs, quels que soient les emplois qu'ils occupent et leur niveau de qualification.»

On en est exclus. La seule direction régionale de Béjaïa, dont nous relevons, a dépensé, à cette fin, pour le seul exercice 2006/2007 : 7 milliard de centimes. Sommes-nous des sionistes ou plutôt des ALGERIENS avec devoirs et droits.

La promotion (échelles, etc.) ? Plusieurs années de travail à la même catégorie. 90 % des agents recrutés depuis 1995 à la catégorie 14/1 se retrouvent 14 ans plus tard, en 2009, à leur 15e contrat annuel de travail à cette même catégorie, soit à la 14/1. Sachant que depuis 1995, 80 % se sont mariés et ont eu des enfants.

Des griefs, des griefs et des griefs, cette lettre n'est qu'un constat malheureux de citoyens ayant promis et offert leur vie pour que vive l'Algérie fière et moderne.

Enfin, je voudrai, après votre permission, vous dire que ce message ne contient pas des jérémiades de gens faibles, car la réalité est que nous ne sommes pas des mal-aimés seulement, mais pire nous faisons face à une véritable politique d'APARTHEID. Non pas raciale comme l'a vécu l'Afrique du Sud, nous faisons face à une apartheid professionnelle, innovation exécrable d'une génération qui n'a pas vécu les affres du colonialisme français et de la guerre d'indépendance, DU CODE DE L'INDEGENAT. Prière de nous rendre notre dignité. Nous nous sommes tus depuis 15 ans pour le bien de cette entreprise, pour le bien de ce beau, de ce très beau pays.

Patriotiques salutations. Vive l'Algérie éternelle, honneur et gloire à nos martyrs, vive la République !

Quelques-uns d'entre ces damnés de cette fière terre.

PS : Mauvaise nouvelle : un agent de sécurité de Sonatrach positionné à Bouira a été assassiné la veille de l'Aïd seghir par des tangos.

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Les faux amis

Quand tout va bien pour eux, ils oublient très souvent que vous existez dans leur vie.

Mais si des problèmes surgissent, ils se rappellent aussitôt de vous et sollicitent votre aide «au nom de notre amitié», comme ils disent.

Vous redevenez leur meilleur ami et ils peuvent même, s'il y a intérêt, pratiquer sur vous un «marquage à la culotte».

«Les soi-disant amis sont comparables à notre ombre ; ils nous suivent seulement quand le soleil» brille. (Isabel Cristina Ferreira)

M. B.

HUMEUR

L'Algérie à la rencontre de son histoire

Dans son édition du 16 septembre 2009, Le Soir d'Algérie rapporte une information selon laquelle le président de la République aurait donné l'ordre au ministère concerné de créer une école d'écriture de l'histoire.

Une décision qui vient à point nommé pour nous réconcilier avec nous-mêmes, de combler une lacune qui persiste depuis 1962, dans le même ordre d'idées clouer le bec à ceux qui à partir de l'étranger osent dire que «l'Algérie» n'a pas d'histoire, alors que tous les livres de l'histoire de l'humanité prouvent le contraire quand l'Atlanthrope d'Algérie, appartient avec l'australopithèque, le pithécanthrope et le sinanthrope à la phase de l'ancien âge de pierre.

Ecrire l'histoire de notre glorieuse révolution armée (incubation et insurrection) et celle inhérente à notre culture plusieurs fois millénaire par des historiens exclusivement algériens relève d'un acte responsable qui nous ouvrira grandes les portes du panthéon des peuples qui ont marqué de leur empreinte indélébile l'histoire de l'humanité.

L'histoire est une science délicate qui se fait avec des documents écrits, sans doute, quand il y en a. Mais elle peut se faire sans documents écrits s'il n'en existe point. Avec tout ce que l'ingéniosité de l'historien peut lui permettre d'utiliser des témoignages en séparant le vrai du faux.

Une improvisation volontaire pour combler un vide d'informations, le moindre anachronisme, et c'est tout un pan de l'histoire qui est tronqué. L'histoire est comparée à Clio, comme chacun le sait, est une muse dans la moindre trace de fard la défigure.

De toutes les propositions qui ont été émises pour cerner la réalité dans l'histoire, l'unanimité se fait autour de celle de «Raymond Aron» «Qu'il n'existe pas une réalité historique toute faite avant la science, qu'il conviendrait seulement de reproduire avec fidélité. La réalité historique, parce qu'elle est humaine, est équivoque et inépuisable.» Ce qui revient à dire que sa connaissance est indissociable de la personnalité de l'historien, forcé de rationaliser l'équivoque et de choisir dans l'inépuisable.

Enfin Goethe observait déjà «que la connaissance historique libère l'homme du poids du passé».

Bob. Med (Belcourt)

Mots croisés

(Flashs et flèches d'information)

- Investissement du secteur privé : du sucre raffiné à 100 % algérien l'année prochaine.

On veut bien y croire, mais quand on nous présentera le… cas fait.

- Lois de finances. Algériens serrez la ceinture !
Courage, courage ! Il suffit d'acheter une ceinture possédant beaucoup de… crans.

- Semaine du cinéma indien à la Cinémathèque d'Alger.

Faute de grives (bons films), on se contente de merles (navets). Mais ne dit-on pas «Indien» vaut mieux que deux «tu l'auras» ?

- Béjaïa. Echecs : la ligue se prépare

A Béjaïa, on a plutôt besoin d'une ligue de réussites, et non d'échecs.

Khaled Lemnaouer

TEXTO

Joyeuse fête de l'Aïd. Yeliss. Je t'aime…
Au *Soir d'Algérie*, qui nous a donné l'occasion et l'espace pour nous exprimer en toute liberté, pour dire notre ras-le- bol et contenir ainsi la goutte qui ferait déborder le vase. A tous ses lecteurs d'une façon générale et à ceux de «Vox Populi» d'une façon particulière. A tous les fumeurs de thé qui résistent chaque jour que Dieu fait, à la grande Harba. A toutes les Romaïssa du monde entier (celui qui sauve une vie est pareil à celui qui sauve tout un monde), je dis bonne fête, bonne continuation et bonne lecture. De la part de Farid Boutrid - Ecrire à : voxtexto@ymail.com